



**PERILA N-N : Projet d'Evaluation des risques au Niger
et sur l'Axe Niger-Nigeria**

Rapport Intermédiaire

Sommaire :

1. Introduction.....	p. 2.
2. Objectifs du projet.....	p. 2.
3. Détail et attribution des thèmes de recherche.....	p. 3.
4. Activités réalisées.....	p. 4.
5. Synthèses individuelles.....	p. 6.
6. Problèmes rencontrés.....	p. 12.
7. Chronogramme des activités de la dernière phase du projet.....	p. 12.

1. Introduction

Le projet PERILA N-N, chargé d'évaluer différents facteurs de risque politiques, économiques, sociaux et religieux au Niger ainsi que sur l'axe Niger-Nigeria, est conjointement mené par deux instituts de recherche spécialisés en sciences humaines et sociales :

- l'IFRA-Nigeria, institut français de recherche en Afrique basé à Ibadan (Nigeria).
- le LASDEL, laboratoire d'études et de recherches basé à Niamey (Niger).

Le projet comporte 3 axes thématiques principaux, chacun divisé en 2 sous-axes. Il mobilise 11 chercheurs qualifiés, 7 nigériens et 4 nigérians, chargés de rassembler des données empiriques inédites sur des thèmes préalablement définis. La coordination est assurée pour chacun des 3 principaux axes thématiques par un chercheur désigné. Deux coordinateurs nationaux - un pour le Niger, un pour le Nigéria - sont chargés de superviser l'ensemble.

Il s'agit d'un projet de recherche d'une durée totale de 11 mois. La première rencontre a eu lieu en février 2012, lors d'un atelier méthodologique à Abuja. Les chercheurs nigériens et nigérians membres de l'équipe se sont à nouveau réunis à Niamey en avril 2012 pour un séminaire de coordination. La plupart des enquêtes de terrain ont ensuite été réalisées, certaines sont encore en cours et les chercheurs ont également entamé la phase de rédaction de leurs rapports individuels.

La présentation formelle des résultats des recherches, sous forme de mini-conférence, puis la synthèse des travaux individuels, constitueront les deux dernières phases du projet.

2. Objectifs du projet

Ce projet de recherche porte sur l'étude de facteurs de fragilité, d'instabilité et de conflictualité qui peuvent potentiellement toucher l'espace nigérien mais il envisage également l'analyse de ces facteurs dans une perspective transfrontalière entre le Niger et le Nigéria.

Après un bilan bibliographique, un travail de terrain approfondi puis une mise en commun et une discussion collective autour des résultats, les chercheurs nigériens et nigérians participant à ce projet seront en mesure de proposer une réflexion approfondie et renouvelée sur les phénomènes politiques, économiques, sociaux et religieux identifiés.

La méthodologie utilisée s'inspire à la fois des Sciences Humaines et Sociales, particulièrement de la Science politique, de l'Histoire contemporaine, de l'Anthropologie du développement, des Etudes stratégiques, des *Peace & Conflict Studies*. L'approche interdisciplinaire a déjà permis de rassembler diverses approches et de discuter les différentes analyses, notamment lors des deux ateliers préparatoires au travail de terrain.

L'objectif de ce projet est d'identifier le type de risque en présence ainsi que les signaux d'alerte qui annoncent ces risques et de fournir des recommandations nécessaires pour limiter ces mêmes risques. L'exploitation des résultats scientifiques est envisagée à travers leur publication sur des plateformes électroniques et dans des revues scientifiques de référence. Cette initiative permettra également d'instaurer un partenariat durable en chercheurs nigériens et nigériens, au-delà des barrières linguistiques et culturelles.

3. Détail et attribution des thèmes de recherche :

Axes principaux	Sous-axes	Chercheurs
<p>• Axe 1 : Évaluation des risques liés aux mouvements religieux</p>	<p>- <i>Premier sous-axe : politique éducative / islamisation du secteur éducatif</i></p> <p>- <i>Deuxième sous-axe : Dynamiques des mouvements religieux</i></p>	<p>- Mahamane Tahirou Ali Bako (Lasdel, Niger)</p> <p>- Nathaniel Danjibo (University of Ibadan, Nigeria)</p> <p>- Seyni Moumouni (IRSH de Niamey, Niger)</p> <p>- Nathaniel Danjibo (University of Ibadan, Nigeria)</p>
<p>• Axe 2 : Évaluation des risques liés à la fragilité de l'Etat</p>	<p>- <i>Premier sous-axe : Gouvernance et politiques publiques</i></p> <p>- <i>Deuxième sous-axe : Enjeux de la sécurité alimentaire</i></p>	<p>- Abdourahmane Idrissa (Lasdel, Niger)</p> <p>- Ila Ahmed (Lasdel, Niger)</p> <p>- Amadou Oumarou (Lasdel, Niger)</p> <p>- John Odozi (University of Ibadan, Nigeria)</p>
<p>• Axe 3 : Evaluation des risques liés aux facteurs socio-économiques</p>	<p>- <i>Premier sous-axe : Exode rural et pression urbaine</i></p> <p>- <i>Deuxième sous-axe : Risques liés aux retours des migrants</i></p>	<p>- Hamani Oumarou (Lasdel, Niger)</p> <p>- Rasheed Olaniyi (University of Ibadan, Nigeria)</p> <p>- Willie Eselebor (University of Ibadan, Nigeria)</p> <p>- Mounkaïla Harouna (Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger)</p>

4. Activités réalisées

- Atelier méthodologique (Abuja)

L'équipe chargée du projet *Évaluation des risques au Niger et sur l'axe Niger-Nigéria*, composée de 11 chercheurs nigériens et nigérians, s'est réunie du 3 au 5 février 2012 à l'hôtel GracePoint d'Abuja. Première étape des travaux prévus dans le cadre de ce projet, cette réunion était essentielle, tant sur le plan humain que méthodologique.

En effet, dans un premier temps, cet atelier a permis aux chercheurs nigériens et nigérians associés à ce projet de se rencontrer et de discuter ensemble de la structuration, de l'organisation ainsi que du calendrier des différentes phases de recherche programmées. Dans un second temps, cet atelier a été l'occasion d'élaborer plus précisément les problématiques de travail de chacun et de mettre en relief les dynamiques de recherche collectives. Enfin, ces trois jours de travaux et de réflexion commune, ont permis de définir les lieux et les périodes choisis pour la récolte des données sur le terrain.

La première séance de travail a donc été consacrée à la répartition des responsabilités ainsi qu'à la mise en place d'un calendrier pour la livraison des rapports individuels et du rapport final. Il a également été convenu qu'afin de capitaliser au mieux les données récoltées sur le terrain, chaque chercheur devra d'abord rédiger un rapport technique individuel. Ce rapport servira de base pour la rédaction d'un article scientifique qui constituera la forme synthétisée du travail de recherche. L'ensemble des articles sera ensuite traité par les coordinateurs nationaux qui produiront le rapport final.

Distribution des responsabilités :

Chercheurs	Coordinateurs des axes	Coordinateurs nationaux
<ul style="list-style-type: none">• Bilan et analyse bibliographiques	<ul style="list-style-type: none">• Suivi du travail bibliographique des autres chercheurs du même axe	<ul style="list-style-type: none">• Suivi du déroulement des trois étapes pour chaque axe • Synthèse des rapports et travail d'édition pour la version finale des livrables.
<ul style="list-style-type: none">• Travail de terrain / Collecte de données	<ul style="list-style-type: none">• Suivi du travail de terrain	
<ul style="list-style-type: none">• Rédaction du rapport individuel	<ul style="list-style-type: none">• Centralisation des rapports individuels	

- Séminaire de Coordination (Niamey)

L'équipe de chercheurs membres du projet s'est à nouveau réunie du 31 mars au 1^{er} avril 2012, dans les locaux du LASDEL, à Niamey. Seconde étape des travaux prévus dans le cadre de ce projet, cette réunion devait permettre de faire le point sur l'organisation, l'avancement des recherches et les échéances de travail.

À l'occasion de ce second atelier le Dr. Ila Ahmed, chercheur en sciences politiques affilié au LASDEL, a rejoint l'équipe. Il a été chargé d'étudier les questions d'infrastructures étatiques et d'accès aux services de base, dans le cadre de l'axe 2 (Risques liés à la fragilité de l'Etat). Par ailleurs, les contacts noués entre les chercheurs nigériens et nigérians qui composent cette équipe ont pu être renforcés et, grâce aux discussions menées sur la méthodologie, sur l'approche du terrain et sur la finalité de ce travail commun, les démarches et les réflexions de chacun ont pu être considérablement enrichies. En effet, les problématiques de travail ont été discutées, précisées et recadrées afin de correspondre à une logique d'ensemble. On a pu ainsi voir une dynamique générale, commune à tous les chercheurs membres de ce projet, émerger au fur et à mesure des rencontres et des échanges. Cela s'est traduit par la volonté d'inscrire concrètement les recherches dans une perspective transnationale, de partager les informations recueillies sur le terrain entre les chercheurs et de confronter les analyses pour développer une réflexion cohérente.

Le calendrier fixé lors de la réunion d'Abuja a été respecté et depuis lors, les travaux individuels ont progressé de manière significative. Le cadre théorique ainsi que la localisation géographique des enquêtes de terrain ont été fixés avec précision lors de cette seconde réunion. Chaque chercheur a en effet présenté l'avancement de son propre travail et a soumis au groupe les problématiques qu'il souhaitait aborder, ainsi que la méthodologie choisie pour le faire. Des discussions collectives ont émergé des éléments de réflexion nouveaux, des conseils ou des suggestions, que chaque chercheur a pu ensuite intégrer à sa démarche.

- Enquêtes de terrain

Le travail de terrain a donc pu débuter à l'issue du séminaire de Niamey, celui-ci ayant permis d'en fixer les modalités. Chaque chercheur, de manière individuelle, s'est rendu dans les espaces préalablement ciblés, à la rencontre des personnes identifiées comme acteurs ou témoins clés. Si certains ont mené leur travail de terrain en une seule fois, d'autres ont préféré réaliser leurs enquêtes en deux ou trois étapes, faisant ainsi plusieurs allers-retours entre le terrain et le travail théorique. Si les chercheurs nigériens ont terminé leurs terrains, côté Niger, certaines enquêtes sont toujours en cours. Cependant, tous les chercheurs ont commencé à rédiger leurs rapports individuels. Ceux-ci devront être finalisés en septembre.

5. Synthèses individuelles

• Axe 1 : Évaluation des risques liés aux mouvements religieux

- Premier sous-axe : politique éducative / islamisation du secteur éducatif

<u>Chercheur :</u>	Bibliographie existante / documentation de base	Problématiques /objectifs de la recherche	Précisions sur le travail de terrain	Suggestions formulées par le groupe
Mahamane Tahirou Ali Bako	<p>- Travaux précédents : 2 mémoires de maîtrise sur les écoles coraniques (non soutenues) + Travail de thèse de Zakari Maïkorema</p> <p>- Cadre législatif : Loi d'orientation 2003/2012 PDDE(Programme Décennal de Développement de l'Education)</p>	<p>- Comment l'éducation religieuse influence-t-elle la politique éducative publique ?</p> <p>+ Quels sont les risques potentiels ?</p>	<p>- 2 écoles franco-arabes à Niamey ont été choisies (primaire et secondaire) + l'Université Islamique de Say</p> <p>- Personnes rencontrées : Directeur de l'enseignement arabe du ministère de l'enseignement supérieur, Directeur de l'enseignement arabe du ministère de l'éducation nationale, Directeur des affaires religieuses du Ministère de l'intérieur</p>	<p>- Investiguer également du côté de Kiota, où un grand complexe éducatif islamique a été ouvert.</p> <p>- Se pencher sur l'exemple des <i>Tmizghidane</i> (écoles de l'Azawagh qui refusent le modèle occidental et prônent un retour au rigorisme)</p>
Nathaniel Danjibo	<p>- Documentation officielle : Public Policies in Education</p>	<p>- Comment les écoles coraniques et islamiques (Islamyia schools) ont réussi à intégrer le système scolaire laïque et quel impact ont-elles sur lui ?</p> <p>+ Quelle est l'organisation de ces écoles ? Qui les contrôle ? Quel est le rôle de l'Etat ?</p>	<p>- 3 Écoles coraniques / islamyia schools à Kano. Observation des pratiques, du contenu des cours, des discours diffusés.</p>	<p>- Investiguer un champ particulier potentiellement producteur de risque</p>

- Deuxième sous-axe : Dynamiques des mouvements religieux

<u>Chercheur :</u>	Bibliographie existante / documentation de base	Problématiques /objectifs de la recherche	Précisions sur le travail de terrain	Suggestions formulées par le groupe
Seyni Moumouni	<ul style="list-style-type: none"> - Travaux de recherche sur les mouvements religieux au Sud du Sahara - Différents supports de diffusion des discours religieux (tracts, cassettes, DVD, Internet...) Corpus multilingue 	<ul style="list-style-type: none"> - Quelle est la mobilité des réseaux islamistes transnationaux ? - Le Niger sert-il de base pour les réseaux djihadistes dormants ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Terrains à Niamey et Diffa, dans les mosquées et lors des événements religieux (période du Ramadan propice aux rassemblements) - Rencontre avec les Imams, les fidèles et les leaders islamiques - Si possible, analyser le passage de la prédication à l'action Djihadiste 	<ul style="list-style-type: none"> - Etudier la question de la « ré-islamisation » et de la transformation des pratiques sociales
Nathaniel Danjibo	<ul style="list-style-type: none"> - Travaux universitaires précédents sur l'histoire des mouvements sectaires au nord Nigeria 	<ul style="list-style-type: none"> - Quelle est la place occupée aujourd'hui par le mouvement <i>Izala</i> et le mouvement Chi'ite au Nigeria ? - Ces deux mouvements sont-ils porteurs de risques ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Enquêtes à Kano sur la figure et le parcours des leaders (Gumi pour l'Izala et Zakzaki pour le Chi'isme) - Comprendre leurs liens avec l'extérieur (Egypte, Iran...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Etablir des parallèles avec le mouvement Chi'ite au Niger (canaux de diffusion du discours télévision, radio + communautés grandissantes, notamment à Maradi)

L'axe 1 est coordonné par Seyni Moumouni

• **Axe 2 : Évaluation des risques liés à la fragilité de l'Etat**

- *Premier sous-axe : Gouvernance et politiques publiques*

<u>Chercheur :</u>	Bibliographie existante / documentation de base	Problématiques /objectifs de la recherche	Précisions sur le travail de terrain	Suggestions formulées par le groupe
Ila Ahmed	- Données statistiques disponibles à l'INS (Institut Nationale de la Statistique)	- Quel est le bilan de l'action de l'Etat dans la mise en place des infrastructures et de l'accès à l'énergie ? - Quels éléments peuvent devenir des facteurs de risques et de fragilité de l'Etat ? (Fragilité liée à la dépendance ?)	- À Niamey, données récoltées auprès des ministères concernés, de l'INS et des acteurs publics. - Déterminer les éléments pouvant agir sur la dégradation du climat social	- Sur la question de la fourniture électrique, étudier le problème de la dépendance énergétique vis-à-vis du Nigéria
Abdourahmane Idrissa	- Travaux de Master sur le chômage des jeunes - Données disponibles à l'ANPE et dans les ministères	- Quelle est la relation entre la jeunesse et les politiques publiques en matière d'accès à l'emploi ? - Comment la jeunesse devient un problème public ?	- À Niamey, enquêtes menées auprès des ministères, de l'ANPE, des associations de jeunes et des <i>Fada</i> - Faire le lien entre chômage des jeunes et crise sociale, étudier les potentielles dérives vers des situations de tension ou de conflit.	- Mettre en parallèle le discours public et la vision des jeunes eux-mêmes.

- Deuxième sous-axe : Enjeux de la sécurité alimentaire

<u>Chercheur :</u>	Bibliographie existante / documentation de base	Problématiques /objectifs de la recherche	Précisions sur le travail de terrain	Suggestions formulées par le groupe
Amadou Oumarou	- Une abondante littérature a permis de bien définir la notion de sécurité alimentaire	- Quel lien entre crises alimentaires et politiques publiques ? - En quoi les actions publiques peuvent-elles être facteur de risque (pour la population mais aussi pour l'Etat) ?	- Enquêtes à Niamey sur la politique des 3N (les Nigériens Nourrissent les Nigériens), mise en place par le nouveau gouvernement et notamment auprès du Commissariat aux 3N	- Faire le parallèle entre les institutions fonctionnant à Niamey et les structures rurales
John Odozi	- Données gouvernementales disponibles sur les stocks de grain et les flux marchants entre le Niger et le Nigéria	- De quelle nature et de quelle envergure sont les flux de céréales entre le Niger et le Nigeria ? - Quels risques peuvent être engendrés en matière de sécurité alimentaire ? (risque dans l'accès, la disponibilité, l'utilisation ?)	- Sokoto State, marché de Illéla, gouvernement local de Illéla - Personnes rencontrées : 120 paysans, 60 commerçants, un transporteur, le président et le secrétaire général de l'association des commerçants de Illela, un agent des douanes, les responsables des syndicats paysans.	- Définir la notion de « Smuggling » (contrebande) et préciser la différence entre commerce informel et contrebande

L'axe 2 est coordonné par le Professeur Mahaman Tidjani Alou.

• **Axe 3 : Evaluation des risques liés aux facteurs socio-économiques**

Premier sous-axe : Exode rural et pression urbaine

<u>Chercheur :</u>	Bibliographie existante / documentation de base	Problématiques /objectifs de la recherche	Précisions sur le travail de terrain	Suggestions formulées par le groupe
Hamani Oumarou	- Etudes menées sur les dynamiques migratoires au Niger et en Afrique de l'Ouest	- Quelle est la capacité des villes moyennes telles que Konni à gérer la pression démographique induite par les migrations ? - Quels types de risques et pour qui ?	- Enquêtes de terrain à Konni auprès des élus locaux, des agents de l'Etat et des migrants - Evaluer les potentiels risques sur : . le dispositif de sécurité de la ville . les services de santé	- Varier au maximum les sources pour avoir une perception différenciée en fonction des acteurs
Rasheed Olaniyi	- Travaux antérieurs sur les violences urbaines impliquant différents groupes (Libanais, <i>Yanbangas, Al Majiris...</i>)	- Quels est l'impact des migrations nigériennes à Kano ? - Quels sont les risques potentiels liés à ce groupe (risques sécuritaires, sanitaires, religieux...)	- Enquêtes à Kano, auprès des migrants nigériens, rencontre avec les agents du consulat du Niger à Kano - Evaluer également les risques liés à la stigmatisation des migrants (expulsions massives par exemple)	- Envisager le problème de l'intégration à l'échelle régionale ainsi que la question de la stigmatisation en miroir (de part et d'autre de la frontière)

<u>Chercheur :</u>	Bibliographie existante / documentation de base	Problématiques /objectifs de la recherche	Précisions sur le travail de terrain	Suggestions formulées par le groupe
Willie Eselebor	- Données quantitatives produites par le gouvernement nigérian et les services de l'immigration en particulier	- Quels sont les risques et les menaces qu'impliquent les mouvements transfrontaliers Niger-Nigéria ? (trafics, contrebande, migrations clandestines)	- Enquêtes à Sokoto State au sein des services d'immigration et sur le poste frontière de Illela (le chercheur est également un agent des services de l'immigration nigériens) - Evaluer le type de politiques sécuritaires mise en place	- Précisément définir et différencier les notions de risques et de menaces

Deuxième sous-axe : Risques liés aux retours des migrants

<u>Chercheur :</u>	Bibliographie existante / documentation de base	Problématiques /objectifs de la recherche	Précisions sur le travail de terrain	Suggestions formulées par le groupe
Mounkaila Harouna	- Migrations transsahariennes, récemment étudiées (thèse de Julien Brachet) de même que les retours massifs des burkinabè de Côte d'Ivoire - Données statistiques sur les migrations de retour	- Le retour des migrants nigériens au Niger peut-il être un risque ? - Les risques peuvent-ils être induits par la gestion publique de ces retours ? (frustration facteur de crises)	- Enquêtes auprès des migrants nigériens revenus de Libye et de Côte d'Ivoire notamment, dans leurs villes d'origine (Tahoua, Agadez, Niamey...), - Rencontres avec les associations de migrants et les acteurs publics	- Lier la question de la réaction politique dans les situations d'urgence. Peut-on élaborer des politiques dans l'urgence ?

L'axe 3 est coordonné par Mounkaila Harouna

5. Problèmes rencontrés

Dans un premier temps, le démarrage du projet a été retardé par les événements survenus au Nigeria en décembre 2011 et janvier 2012. La grève générale d'abord, qui a paralysé le pays pendant plusieurs semaines, a considérablement ralenti le travail de mise en place mené par l'IFRA, tête de pont de ce projet. Ensuite, la série d'attentats perpétrés dans le nord du pays a entraîné la fermeture de la frontière avec le Niger, multipliant ainsi les difficultés pratiques, notamment pour l'organisation de la première rencontre. Le calendrier de travail a donc été révisé, dans le souci de respecter au mieux les délais malgré tout.

Au cours de leur travail de terrain, la plupart des chercheurs ont estimé que le temps imparti était trop court, notamment dans la perspective d'enquêtes comparatives, menées successivement dans plusieurs lieux, parfois très éloignés les uns des autres. D'une manière générale, les membres de l'équipe auraient souhaité voir les délais prolongés.

6. Chronogramme des activités à mener dans la dernière phase du projet

Jun-Juillet-Août 2012	Septembre-Octobre 2012	Novembre 2012	Novembre 2012
- Enquêtes de terrain	- Articles individuels finalisés	- Séminaire final, présentation du résultat des recherches (Zaria)	- Production du rapport final
- Rédaction des rapports individuels	- Synthèses réalisées par les coordinateurs nationaux		